

Protection des vignes bergeracoises



É. MAILLE

Le plan Ecophyto vise à réduire de 50 % l'utilisation des pesticides d'ici 2018, tout en conservant une agriculture économiquement performante. Pour atteindre cet objectif, un réseau de fermes Dephy, dédié à la démonstration, à l'expérimentation et à la production de références, a été mis en place. En Dordogne, AgroBio Périgord suit dix exploitations viticoles biologiques, dont trois en biodynamie, et leurs pratiques en terme de protection des végétaux. Actuellement, la viticulture bio est un mode de production incontournable pour atteindre l'objectif du plan Ecophyto. Il faut donc être attentif à communiquer sur ces pratiques et à démontrer leur bien fondé. | par **Éric Maille (AgroBio Périgord)**



É. MAILLE

Botrytis sporulent

Ce réseau, constitué de 10 fermes, est situé au sud de la Dordogne, dans l'arrondissement de Bergerac (aires d'appellation Saussignac, Monbazillac, à Pécharmant, et au sud/sud-est du vignoble bergeracois).

Compte tenu du climat océanique tempéré du vignoble bergeracois, les fermes sont surtout concernées par le mildiou (*Plasmopara viticola*).

La campagne 2013 a été marquée par un retard dans le développement phénologique, observé dès le débourrement, aussi bien inter qu'intra parcellaire. Ce fût une année froide, excepté à partir du mois de juillet, ce mois ayant été le plus chaud, et

arrosée, notamment en mai et juin et fin septembre/début octobre. Ces épisodes pluvieux ont perturbé et étalé la floraison, provoquant des dégâts importants de coulure et de millerandage sur la quasi-totalité du vignoble. Un temps sec et chaud s'est ensuite installé à partir de juillet et jusqu'à fin septembre. Le mois d'août (chaud et sec) a eu pour conséquence des baies peu riches en jus.

Une pression maladie dominée par le botrytis

Le botrytis aura été LA maladie du millésime 2013, avec des symptômes sporulents sur feuilles, puis sur inflorescences, et enfin sur baies, et donc

TABLEAU 1
PRINCIPALES PROBLÉMATIQUES SANITAIRES EN 2013

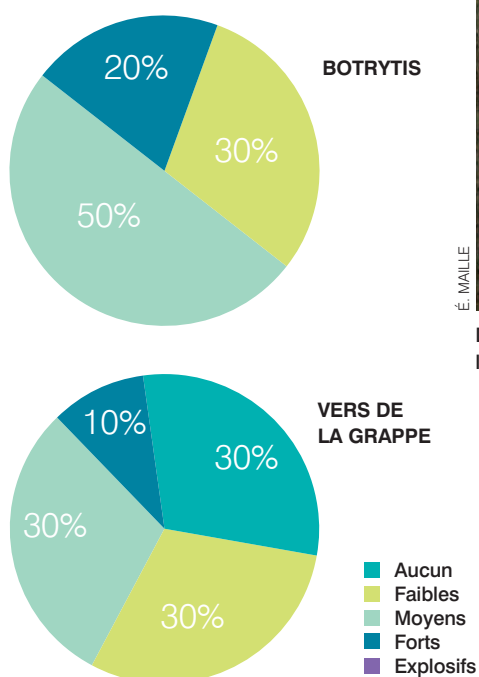
MILDIU	OÏDIUM	BOTRYTIS	VERS DE LA GRAPPE	CICADELLE VERTE	CICADELLE DE LA FLAVESCENCE DORÉE
10 fermes sur 10	5 fermes sur 10	9 fermes sur 10	7 fermes sur 10	2 fermes sur 10	7 fermes en PLO* à 2 traitements** 2 fermes en PLO* à 3 traitements***

*PLO : Périmètre de Lutte Obligatoire

**PLO à 2 traitements : Communes limitrophes à celles reconnues contaminées par le Service Régional de Protection des Végétaux

*** PLO à 3 traitements : Communes reconnues contaminées par le Service Régional de Protection des Végétaux

FIG. 1
DÉGÂTS DE BOTRYTIS ET DE VERS
DE LA GRAPPE SUR LES FERMES EN 2013
(EXPRESSION DES AGRICULTEURS)



Deux viticulteurs ont utilisé la confusion sexuelle contre le ver de la grappe eudémis (à gauche) : le système Isionet® (au centre) et le système Rack® (à droite)

des pertes de récolte. En viticulture biologique, la lutte contre le botrytis passe d'abord par une bonne prophylaxie puis par la bonne maîtrise des vers de la grappe. Les vigneronnes sont tout de même satisfaites de leur gestion de la maladie en 2013.

La pression mildiou a pu être forte sur certains secteurs ; la maladie est apparue tardivement mais a pu être virulente en cas de protection insuffisante. La pression oïdium a été globalement faible à moyenne selon les secteurs et surtout tardive (1^{ers} symptômes sur grappes autour du 19 juillet). La pression Black Rot a été globalement faible et tardive (1^{ers} symptômes sur grappes autour du 24 juillet). Les maladies du bois continuent de progresser, notamment dans les parcelles de Cabernet Sauvignon et de Sauvignon Blanc.

Toutes les fermes sont satisfaites de l'état sanitaire de leurs parcelles.

Les vers de la grappe très présents

Les vers de la grappe (notamment l'eudémis) ont été les ravageurs les

plus préoccupants cette année. Mi-août, entre 0 et 484 pontes pour 100 grappes ont pu être observées sur certaines parcelles du réseau.

Les dégâts de 2^e génération (G2) d'eudémis sont souvent sous-estimés par les vigneronnes, tout comme leur impact sur le développement du botrytis en fin de saison. En effet, les perforations au stade baies grains de pois/fermeture de la grappe ont peu d'incidence sur le rendement mais elles permettent au botrytis de s'installer et de sporuler. Par la suite, les grappes se ferment avec un inoculum important qui n'attend que des conditions favorables pour se développer en fin de saison. En 3^e génération (G3), le vol a été très étalé et les niveaux de captures et de pontes très importants (surtout sur les secteurs de Monbazillac, Saussignac, Razac-de-Saussignac, Colombier, et Montravel). Comme en 2012, sept fermes ont dû mettre en œuvre des traitements spécifiques, y compris les deux fermes ayant utilisé la confusion sexuelle (systèmes Rack® et Isionet®). Celle-ci donne de bons résultats dans des situations de faible à moyenne

pression et si la surface en confusion est suffisamment importante (minimum 8-10 ha). Dans le cas présent, ces deux fermes ont mis en confusion environ 35 hectares chacune, mais sont sur un secteur à très forte pression eudémis. Globalement, ces vigneronnes sont satisfaites de la confusion et vont continuer à la mettre en œuvre en 2014. Il est généralement admis qu'il faut au moins 2 à 3 ans avant que la confusion n'ait un impact réel.

Les traitements réalisés par les fermes visaient la G3 d'eudémis ; seules trois fermes ont également réalisé un traitement en G2. Ils ont été positionnés avant éclosion des œufs au plus proche du stade « tête noire ». 1 à 4 traitements ont dû être réalisés pour couvrir la période de pontes.

Les stratégies à deux traitements et plus ont montré une bonne efficacité, même sur les parcelles où de fortes populations d'eudémis ont été enregistrées en G3. Des dégâts importants n'ayant reçu qu'un traitement (G3), ce qui a pu augmenter la fréquence et l'intensité des attaques de botrytis. Ce-

TABLEAU 2
LES DOSES DE CUIVRE ET DE SOUFRE UTILISÉES PAR LES DIX VITICULTEURS DU RÉSEAU EN 2013

	DOSE MOYENNE (kg/ha/an)			DOSE MAXIMALE PAR TRAITEMENT (kg/ha)			NOMBRE D'INTERVENTIONS			DÉGÂTS
	Min	Max	Moy.	Min	Max	Moy.	Min	Max	Moy.	
Cuivre	2,1	5,88	3,76	0,3	1,82	0,650	8	15	11,1	Mildiou < 5 %
Soufre mouillable	34	74,5	49,1	2,9	9,9	5,64	8	17	11,2	Oïdium < 5 %

IFT OU INDICE DE FRÉQUENCE DE TRAITEMENT

L'Indice de Fréquence de Traitement (IFT) est un indicateur servant à quantifier l'utilisation des produits phytosanitaires. Il est exprimé en « nombre de doses homologuées par hectare » appliquées sur la parcelle, l'exploitation, ou un territoire pendant une campagne culturale.

→ L'IFT d'un traitement contenant 1 substance commerciale est :

$$\text{IFT} = \left(\frac{\text{Dose Utilisée}}{\text{Dose Homologuée}} \right) \times \left(\frac{\text{Surface Traitée}}{\text{Surface Totale}} \right)$$

En faisant la somme des IFT de chaque passage, on définit un IFT Total.

Seules les substances commerciales homologuées en tant que produits phytosanitaires sont comptabilisées dans l'IFT.

pendant, plusieurs vigneronns semblent tolérants vis-à-vis de ce ravageur et/ou ont du mal à percevoir les dégâts et surtout leurs conséquences.

Excepté pour une ferme, l'ensemble des parcelles du réseau sont situées dans le périmètre de lutte obligatoire (PLO) contre la cicadelle de la flavescence dorée (*Scaphoïdeus titanus*). Deux à trois traitements au pyréthre ont été réalisés au cours du mois de juin. Les populations initiales (avant traitement) allaient de 0 à 1 larve pour 100 feuilles selon les fermes.

Des IFT qui restent bien maîtrisés

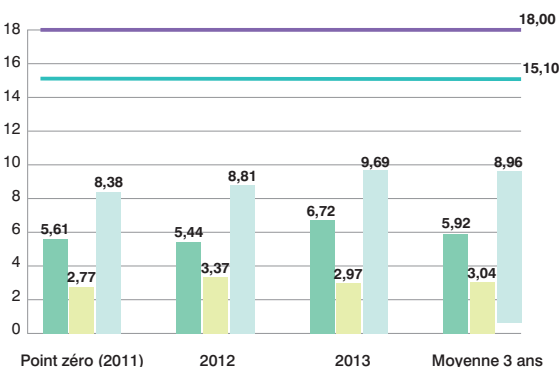
Sur l'ensemble du réseau, les IFT sont nettement en dessous de la référence et restent peu élevés malgré deux millésimes (2012 et 2013) où la pression maladie (notamment mildiou) a été plus importante qu'au point zéro (2011) (figures 2 et 3).

Des différences importantes d'IFT sur la période « point zéro - 2013 » sont observées entre les 10 fermes suivies : de 6,6 à 12,5.

Elles peuvent s'expliquer notamment par :

→ la pression « vers de la grappe » : on utilise les produits à la dose d'homologation et les IFT insecticide peuvent augmenter très rapidement si l'ensemble de la ferme doit être traité ;

FIG. 2
IFT MOYENS DES FERMES PAR CATÉGORIE D'USAGE



■ IFT fongicide
■ IFT Insecticide
■ IFT Total
■ IFT Référence Aquitaine Total (2006)*
■ IFT Référence Dordogne Total (2010)**

*IFT Référence Aquitaine 2006: IFT de référence retenue par le Ministère (bio et conventionnel confondus)
**IFT Référence Dordogne 2010: Cet IFT de référence (bio et conventionnel confondus), n'est pas encore officiellement validé par le ministère, mais il est plus récent et plus localisé, donc plus représentatif de la situation étudiée.

TABLEAU 3
POINT DE COMPARAISON DES IFT PAR RAPPORT AU PLAN ECOPHYTO DE RÉDUCTION DE 50 % DES PESTICIDES

6 fermes en dessous des 50 % de réduction au point Zéro (en 2011) ; 5 fermes en dessous des 50 % de réduction en 2013, malgré une pression plus forte.

ECART PAR RAPPORT À L'IFT RÉGIONAL	FERME 1	FERME 2	FERME 3	FERME 4	FERME 5	FERME 6	FERME 7	FERME 8	FERME 9	FERME 10
IFT Régional	100%									
Résultats au Point zéro (2011)	-65%	-61%	-58%	-62%	-62%	-44%	-47%	-57%	-37%	-37%
Résultats 2013	-55%	-61%	-55%	-46%	-35%	-54%	-47%	-58%	-33%	-19%

→ l'expérience du vigneron, tout comme l'accompagnement technique dont il a pu bénéficier lors de sa conversion ;

→ le fait que la ferme se situe ou non dans une zone de lutte obligatoire contre la flavescence dorée : les IFT Insecticide augmentent rapidement sans possibilité pour le vigneron de réduire les doses ou de ne traiter qu'une partie de la surface. Sur ce point, il serait intéressant d'avoir un IFT hors traitement obligatoire, afin de réellement mesurer l'évolution d'une ferme dans ses pratiques et son niveau de performance.

Des rendements inférieurs aux attentes en 2013: coulure et millerandage

Les rendements 2013 sont nettement en dessous de l'attente des fermes. En moyenne sur les dix fermes, le rendement est de 25,04 hl/ha en rouge contre 33 hl en 2012 ; de 36,03 hl/ha en blanc contre 42 hl en 2012 ; et de 22 hl/ha en liquoreux contre 20 hl en 2012 (seule catégorie en hausse). Les principales causes de ces mauvais rendements sont la coulure, puis le millerandage, la météo (temps sec en août qui a limité la quantité de jus par baie), auxquels ont pu s'ajouter le botrytis et la grêle. La perte due aux maladies (hors botrytis) est insignifiante cette année. Parmi les causes récurrentes, on notera : les manquants, les maladies du bois, et le manque de vigueur... Bien évidemment, ces causes sont multifactorielles et différentes selon les fermes.

POUR EN SAVOIR PLUS

→ Téléchargez les bilans de campagne complets du réseau DEPHY de fermes viticoles bio bergeracoises sur www.agrobioperigord.fr/produire-bio/viticulture.

→ Bilan 2013 : www.agrobioperigord.fr/upload/agrobio-perigord-bilan-de-campagne-ecophyto-2013-version-definitive.pdf